

LA LETTRE "L" DIFFÉRENT DE L'ATELIER DE LIMOGES

Claude FRUGIER

La lettre L, initiale de Limoges, apparaît vraiment pour la première fois¹ sur les monnaies frappées dans la cité limousine lorsque Jean III, duc de Bretagne devient vicomte de Limoges (1301-1341)²

On la trouve, en cantonnement de la croix, sur certains des deniers de Jean III, et cette façon d'utiliser l'initiale du nom de l'atelier de frappe était d'usage non seulement en Bretagne (N pour Nantes, R à Rennes...), mais aussi en Aquitaine (B pour Bordeaux, P à Poitiers, R à La Rochelle...)

Le traité de Brétigny, le 8 mai 1360, voit le Limousin revenir aux Anglais. Édouard IV dit "le Prince Noir" va alors faire frapper monnaie à Limoges avec toujours pour différent L placé cette fois en fin de légende. Ce signe distinctif se rencontre entre autre sur la chaise d'or, le hardi d'argent, le demi-gros, l'esterlin, etc.³

En 1371, la ville est de nouveau unie à la couronne et, en 1373, Charles V réactive l'atelier royal qui reprend son activité avec Pierre Bonenfant⁴ pour maître en conservant pendant un temps indéterminé le même différent que sous la domination anglaise. Les seules monnaies retrouvées sont le franc à pied (L en fin de légende du droit) et le blanc au K (L en début de légende du droit ou au-dessus de la couronne)⁵. Ces deux monnaies frappées sous Charles V à partir du 20 avril 1365 sont très rares.⁶

En septembre 1389 est mis en place le système des points secrets qui permet d'identifier et de contrôler l'activité des ateliers. L disparaît, remplacée par un point sous la dixième lettre de la légende⁷. A partir de 1418, le nombre d'ateliers contrôlés par le dauphin Charles est si important que l'on doit utiliser comme signe distinctif pour certains, l'initiale du nom de l'atelier de frappe.

La lettre L reparait⁸, mais cette fois pour l'officine de Loches qui la conservera jusqu'à sa fermeture définitive en 1442 sous Charles VII. Pour les émissions de 1422-1423 le L est accompagné d'un point 13^{ème}, mais nous possédons un double tournois frappé en 1423⁹ avec L en fin des légendes mais présentant un point 10^{ème} à l'avvers qui indique qu'il s'agit bien d'une production de l'atelier de Limoges. Nous ne connaissons pas d'autre monnaie frappée à Limoges avec ce différent d'atelier pour le règne de Charles VII et aucune pour celui de Louis XI.

Dès le début du règne de Charles VIII en 1483, L est à nouveau utilisé en fin des légendes sur les espèces frappées à Limoges, tantôt seul, tantôt associé à un R, marque du maître Jean Rogier¹⁰ (LR). On le retrouve ainsi sur les écus d'or au soleil de la première et seconde émission¹¹, le grand blanc à la couronne, le karolus et pour les monnaies noires le hardi.

Sous Louis XII (1498-1514) le L, associé au R, est toujours en usage, mais semble avoir disparu avec la fin de la maîtrise de Jean Rogier en 1506¹². Ainsi, le L n'est présent sur aucun des écus d'or au porc-épic¹³ que nous avons rencontrés. La frappe de cette monnaie débute le 19 novembre 1507, Mathieu Audier¹⁴ étant alors maître d'atelier.

L'examen des procès verbaux d'ouverture de boîtes pour la période 1498-1515 va nous apporter quelques indications.¹⁵

Pour le seul double tournois¹⁶ de notre connaissance, avec LR final, l'ensemble des boîtes qui en contenaient est antérieur à 1506. Le denier tournois¹⁷ est présent dans toutes les boîtes ouvertes au cours du règne, et sur le seul denier examiné, LR est absent. La frappe de cette monnaie doit être postérieure à la maîtrise de Rogier.

Reste le grand blanc à la couronne¹⁸, dont les ouvertures de boîtes où il est présent sont toutes antérieures à 1506, mais sur le seul exemplaire que nous ayons recensé, LR n'apparaît pas.

La fin de ce règne va de pair avec la disparition de cette lettre, symbole de l'atelier limousin, ce que confirme l'examen des monnaies de Limoges frappées au cours de la première partie du règne

de François 1^{er}. Employé seul, le point 10^{ème} sera remplacé à partir de 1540¹⁹ par la lettre I, néanmoins pendant plusieurs décennies il coexistera avec ce nouveau système d'identification.

Notes

1 - Déjà, à l'époque mérovingienne, sur certaines pièces du monnayage de Limoges, on trouve LE, LEM ou LEMO, soit dans le champ, soit en cantonnement de la croix. Plus tard, sur les deniers de Charlemagne (768-814) et de Louis le Pieux roi d'Aquitaine (781-814), le nom de l'atelier, Lemovix, se présentait sous la forme de l'inscription LEM ou LEM X en ligne dans le champ.

2 - M. Dhénin, *Les monnaies de vicomtes de Limoges (XIII^e - XIV^e Siècles)*, dans Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin, tome CIV, Limoges, 1977, p. 91 à 104.

3 - E. R. Duncan Elias, *Les monnaies anglo-françaises*, Paris - Londres, 1984.

4 - F. De Saulcy, *Eléments de l'histoire des ateliers monétaires du royaume de France*, Paris, 1877, p. 28.

5 - J. Duplessy, *Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793)*, Tome I, deuxième édition, Paris, 1999, p. 183 - 185, n° 360c et n° 363a.

6 - *Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin*, Limoges, 1986, page 222.

Une très rare monnaie frappée à Limoges sous Charles V. Franc à pied ou denier aux fleurs de lys d'or frappé à partir de 1373, à la reprise du pays par les Français. L en fin de légende, différent de l'atelier de Limoges utilisé sous le Prince Noir. Monnaie en or extrêmement rare. M. FRAYSSE cite deux exemplaires parvenus à sa connaissance, un acquis par la B.N (n°860), l'autre dans une collection privée en Limousin.

L'ouvrage de J. Duplessy, *les trésors monétaires médiévaux et modernes découverts en France*, tome II, 1223 – 1285 ; Bibliothèque Nationale de France, 1995, permet de dresser l'inventaire des trouvailles monétaires enfouies jusqu'en 1385 et contenant au moins une monnaie de Charles V pour Limoges :

1. N° 121, Crevan (Indre), enfouissement 1373 - 1385, sur 80 monnaies d'argent (47 examinées), 1 blanc au K.

2. N° 259, 26 et 28 rue Vieille du Temple (Paris), enfouissement 1382 – 1385, 7822 monnaies d'or, 1 franc à pied.

3. N° 397, 1 rue Chevallier à Tulle (Corrèze), découvert en 1978, enfouissement 1373 – 1385, 24 monnaies d'argent, 1 blanc au K.

4. N° 433, Château de Guimbigny (Jura), enfouissement 1373 – 1385, 88 monnaies d'or et 525 en argent, 1 franc à pied et 2 blancs au K.

L'étude des 4 trésors concernés confirme la rareté de ces monnaies, avec seulement 2 francs à pied et 4 blancs au K recensés.

7 - F. De Saulcy, *recueils de documents relatifs à l'histoire des monnaies frappées par les rois de France depuis Philippe II jusqu'à François 1^{er}*, Caen, tome II, 1888, p. 54 à 57.

8 - Parfois avec un anneau dessous la lettre.

9 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 264, n° 487

CGF, monnaies V, VSO 12 décembre 1998, lot n° 1018.

10 - F. De Saulcy, *déjà cité*, tome III, 1888, p.401 et 415.

C. Frugier – J. Vigouroux, "Monnaies frappées à Limoges sous le règne de Louis XII", *Bulletin de la Société Numismatique du Limousin*, tome XIII, p. 15.

11 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 305, n° 576.

Le type spécial de l'écu d'or au soleil, 1^{ère} émission, émise au cours du 1^{er} semestre 1494, avec la croix du revers cantonnée du L pour l'atelier de Limoges, garde son L à la fin des légendes.

12 - C. Frugier – J. Vigouroux, *déjà cité*, p. 15.

13 - J. Duplessy, *déjà cité note 1*, p. 337, n° 655

14 - C. Frugier – J. Vigouroux, *déjà cité*, p. 15.

15 - C. Frugier – J. Vigouroux, *déjà cité*, p. 10-15.

16 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 348, n° 683

17 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 348, n° 684

18 - J. Duplessy, *déjà cité note 5*, p. 341, n° 664

19 - Par l'ordonnance royale du 14 janvier 1540, les points secrets d'ateliers sont remplacés par une lettre de l'alphabet attribuée à chacun des ateliers monétaires, et placée soit sous le buste du roi, soit sous l'écu.